



NORD
PAS DE CALAIS

14-18

Un conflit mondial

GUIDE
CYCLOTOURISTIQUE



NORD
PAS DE CALAIS



Prize Friedey Peace

Paix Frieden Peace

La Flandre française, entre Lille et Béthune, fut un théâtre mondialisé de la Grande Guerre, comme sa voisine belge ou encore l'Artois et la Somme. Dans ces paysages plats, où l'eau affleure partout, les combats n'ont jamais cessé entre 1914 et 1918 : affrontements féroces des cavaleries française, britannique et allemande pendant la « course à la mer » d'octobre 1914, offensives lancées par l'armée britannique sur la crête d'Aubers en 1915 avec d'importants contingents indiens et canadiens, attaque suicidaire de deux divisions inexpérimentées, britannique et australienne, devant Fromelles, en juillet 1916, assaut massif des troupes allemandes, en avril 1918, qui balaye des unités portugaises et britanniques.

Si le labeur des agriculteurs a aujourd'hui effacé l'essentiel des stigmates du conflit – à l'exception d'un grand nombre de blockhaus allemands – la mémoire de la Première Guerre mondiale reste puissamment présente dans un paysage bocager parcouru par un lacs de routes qui serpentent en suivant le tracé des fossés de drainage : nombreux cimetières britanniques et allemands, lieux de mémoire portugais, magnifiques mémoriaux érigés en souvenir des soldats disparus, qu'ils soient indiens, à Neuve-Chapelle, ou britanniques, au Touret.



Cimetière militaire portugais de Richebourg

AS Flament

Le Touret Military Cemetery and Memorial à Richebourg



Quelques conseils pour vous permettre de réaliser ce parcours en toute convivialité et sécurité :

- Les sites que vous serez amenés à découvrir sont des lieux de mémoire et de recueillement. Veillez à ne pas en troubler la sérénité et y respecter la réglementation en vigueur.
- Respectez la faune et la flore ; n'abandonnez pas vos débris.
- Soyez vigilants : les voies que vous emprunterez sont accessibles à d'autres usagers à pied, à cheval ou en véhicules motorisés (voitures, motos, etc.)
- Pour des raisons de sécurité, il est fortement déconseillé de pénétrer dans les blockhaus situés le long du parcours.

Neuve-Chapelle Indian Memorial



AS Flament



Le nom de Neuve-Chapelle est aujourd'hui gravé avec ceux d'autres batailles sur l'impressionnant mémorial édifié à la mémoire de 4847 soldats du corps indien de l'armée britannique dont les dépouilles sont portées disparues. Ce mémorial localisé au carrefour dit de La Bombe, inauguré le 7 octobre 1927, est l'œuvre de l'architecte Sir Herbert Baker. De forme circulaire, il est fermé d'un côté par un mur ajouré, orné de sculptures représentant des insignes de l'Armée de l'Inde, et de l'autre par un mur plein où les noms des soldats disparus sont inscrits. On aperçoit une colonne flanquée de deux tigres, surmontée d'un Lotus impérial, de la couronne impériale, de l'Étoile de l'Inde, au pied de laquelle des noms de bataille sont gravés. On peut y lire *God is one, His is the victory* en anglais, arabe, hindi et gurmukhi. Tous les mois de novembre, une importante cérémonie commémorative est célébrée dans le mémorial.

Au début du mois d'octobre 1914, la guerre gagne le territoire situé entre Béthune et Armentières. Rapidement, le village de Neuve-Chapelle, proche du carrefour entre les routes Béthune-Armentières et La Bassée-Estaires devient l'enjeu d'importants combats.

Le 28 octobre 1914, l'armée britannique engage son corps indien dans le village qui reste finalement aux mains des Allemands. Le 10 mars 1915, la 1^{re} Armée britannique souhaite le reconquérir, prendre la crête d'Aubers et ouvrir la route de Lille. Le front d'attaque s'étire, depuis l'emplacement du mémorial indien, sur trois kilomètres vers le nord. Les Britanniques mobilisent 340 canons et deux corps d'armée, soit près de 40 000 hommes. Après 35 minutes de bombardement, le corps indien s'élance contre les tranchées situées face à l'actuel mémorial.



Léon Perrier, Ministre des colonies, le Maréchal Foch, Lord Birkenhead, Secrétaire d'État britannique pour l'Inde et le Maharajah de Kapurtala participant à l'inauguration du mémorial en 1927 (ADPc 4Fi3411)

Le IV^e corps britannique attaque plus au nord. Vers 10 heures, le centre du village est conquis. Différents points de résistance aux extrémités et les renforts allemands empêchent l'exploitation du succès initial. Pendant trois jours, assauts et contre-attaques meurtrières s'enchaînent. La conquête d'une bande de terrain de 800 mètres de profondeur a causé d'importantes pertes : près de 13 000 Britanniques et autant de soldats allemands, tués ou blessés.

Les troupes indiennes

Une armée composée de soldats indiens et britanniques protège le vaste territoire de la colonie britannique des Indes. En 1914, deux divisions d'infanterie et deux de cavalerie, commandées par le général Willcocks, lui sont prélevées pour renforcer en France la Force Expéditionnaire Britannique durement éprouvée par les combats des premières semaines de



Coll. ATB 14-18

guerre. La division Lahore de Karachi et la division Meerut de Bombay font route vers Marseille. De là, elles remontent vers le Nord. À partir du 23 octobre 1914, elles sont engagées à Neuve-Chapelle et Ypres. En décembre 1915, l'infanterie indienne rejoint la Mésopotamie. La cavalerie part pour la Palestine en 1918. Près de 6 000 soldats indiens ont été tués sur le front occidental.

Cimetière militaire portugais de Richebourg



Soldats portugais, dotés du casque anglais, sur le Front entre Fauquissart et Festubert en 1917



IWM

En 1924, le Portugal décide de créer un cimetière militaire au cœur du secteur tenu par ses troupes à partir de 1917, épice de l'offensive allemande du 9 avril 1918. Y reposent les corps de 1 831 portugais tués sur le front occidental. Une cérémonie commémorative s'y déroule tous les ans en avril.

En février 1917, le Corps Expéditionnaire Portugais (CEP) commandé par le général Tamagnini débarque à Brest pour renforcer les troupes alliées. Fort d'environ 55 000 hommes répartis principalement en deux

L'entrée en guerre du Portugal

En 1914, la jeune République portugaise opte pour la neutralité. Mais la sauvegarde de ses colonies africaines, l'Angola et le Mozambique, menacées par les Allemands, la pousse à entrer dans la guerre espérant par la même occasion une reconnaissance internationale du nouveau régime. Après la saisie de navires allemands au Portugal, la guerre est déclarée le 9 mars 1916. Alors que le corps expéditionnaire combat à Neuve-Chapelle, le président Bernardino Machado est renversé par un coup d'état mené le 7 décembre 1917 par Sidonio Pais, hostile à la guerre contre l'Allemagne. Dès lors le CEP, engagé sur un front éloigné des préoccupations de l'état, est peu à peu délaissé.

Le Christ des tranchées de Neuve-Chapelle

En arrivant sur le Front, les soldats portugais trouvent la statue d'un Christ mutilé, ayant appartenu à un calvaire situé à l'entrée de Neuve-Chapelle. Ils l'installent dans leurs positions, espérant ainsi s'attirer la protection divine.

En 1958, la France offrira cette statue au Portugal où elle est accueillie triomphalement. Installée dans la salle capitulaire du monastère de Batalha, au nord de Lisbonne, le Christ de Neuve-Chapelle y veille depuis sur les deux soldats inconnus portugais de la Grande Guerre, l'un disparu sur le front des Flandres, l'autre en Afrique.

divisions d'infanterie, le CEP fait route vers le Pas-de-Calais où un camp d'entraînement établi à Marthes, proche d'Aire-sur-la-Lys, est utilisé pour apprendre les techniques de combats propres à la guerre des tranchées et l'usage du masque contre les gaz. L'armée britannique lui fournit les armements et les casques puis l'intègre dans sa zone de

combat. En avril 1917, les premières unités portugaises entrent en ligne dans le secteur de Neuve-Chapelle, relativement calme depuis les terribles batailles de 1914 et 1915. Puis le secteur est étendu vers Fauquissart. Les quartiers généraux sont installés à Laventie, La Gorgue, Lestrem et Saint-Venant. Le 8 avril, la 2^e division portugaise apprend qu'elle doit se préparer à être relevée le lendemain. Mais le 9 avril, à 4 heures, les Allemands déclenchent un terrible pilonnage d'artillerie, prélude à leur offensive de printemps dans le Nord qui doit couper le front britannique en deux et ouvrir la route de Calais. Le secteur d'attaque, tenu par le corps portugais et des divisions britanniques affaiblies, se situe entre Givenchy et Bois-Grenier. La 6^e armée allemande perce le front et parvient à éliminer les îlots de résistance. De nombreux soldats portugais sont faits prisonniers ou mis en déroute. Seule la 55^e division britannique parvient à bloquer les Allemands à Givenchy.



Tombe d'un soldat portugais inconnu

OTBB

Blockhaus allemand



→ Cet édifice est une propriété privée. Merci de ne pas tenter d'y pénétrer.

Dès 1914, les Allemands occupent le secteur de Pièrre. Depuis l'observatoire juché sur l'un des grands peupliers, ils observent la ligne britannique qui passe à proximité de l'église de Fauquissart. Le paysage du secteur est caractéristique de la ligne de front dans le Bas-Pays. Le terrain plat et humide, parcouru par de nombreux fossés, parfois marécageux, a contraint les troupes à édifier des tranchées peu profondes dotées de parapets surélevés formés de sacs remplis de terre. Les Allemands n'hésitent pas à édifier des abris bétonnés. Celui-ci, proche de la rivière des Laies, semi enterré, est un abri passif. Un escalier débouche sur un couloir desservant trois pièces. La présence d'ouvertures techniques au ras du sol laisse penser que l'abri était doté d'une pompe refoulant l'eau des tranchées dans la rivière.

Les fortifications allemandes

Dès la stabilisation du front, fin 1914, les Allemands fortifient des maisons puis édifient de nombreux abris passifs en béton armé pour protéger les hommes et les matériels. Ils construisent également des abris actifs, c'est-à-dire des postes de tirs aménagés pour l'infanterie, les mitrailleuses ou l'artillerie. Les Allemands qui ont adopté dès 1915 une stratégie défensive dans le secteur, peuvent enrayer les assauts alliés. En 1917, le dispositif est complété sur la Crête d'Aubers par la construction de nouveaux abris prolongeant la Ligne Hindenburg, système de défense fortifié allemand généralisé tout au long du front.

Vue panoramique depuis le toit du blockhaus

JM Ochowiec



Parc mémorial australien de Fromelles



→ L'itinéraire n'est plus balisé sur cette portion, il est conseillé de suivre les panneaux «Fromelles Australian Memorial Park» de la Commonwealth War Graves Commission

Alors que la bataille de la Somme fait rage depuis le 1^{er} juillet 1916, le général Haig ordonne une diversion dans le secteur de Fromelles face à la Crête d'Aubers. Le 19 juillet 1916, à 18 heures, la 61^{ème} division britannique en sous-effectif et l'inexpérimentée 5^e division australienne attaquent. La diversion est un échec. Seuls les Australiens s'emparent momentanément de la première ligne allemande. Les pertes sont effroyables. 1 557 soldats anglais et presque autant d'Allemands sont mis hors de combat. À l'issue de leur première intervention sur le Front Ouest, les Australiens subissent 5 533 pertes. La 61^e division est commémorée par une plaque fixée au mur de la mairie de Laventie, là où elle cantonnait.

Le Sergent Fraser

Né le 31 décembre 1876 dans l'état du Victoria, l'agriculteur Simon Fraser s'engage dans la force militaire australienne qui rejoint l'armée britannique. Sergent au 57^e bataillon, il est témoin de la bataille de Fromelles. Le lendemain des combats, il décide avec ses camarades de parcourir le no man's land, sans l'autorisation du haut commandement britannique, pour récupérer des blessés australiens abandonnés. Cet acte de courage est commémoré par la sculpture de Peter Corlett installée dans le Parc mémorial en 1998. Simon Fraser est tué en 1917 à Bullecourt et son corps porté disparu.



E. Roose



41 km

3 h 30

Départ : Aire d'accueil
camping-cars des Champs
de mémoire à Richebourg



Aire de camping-cars

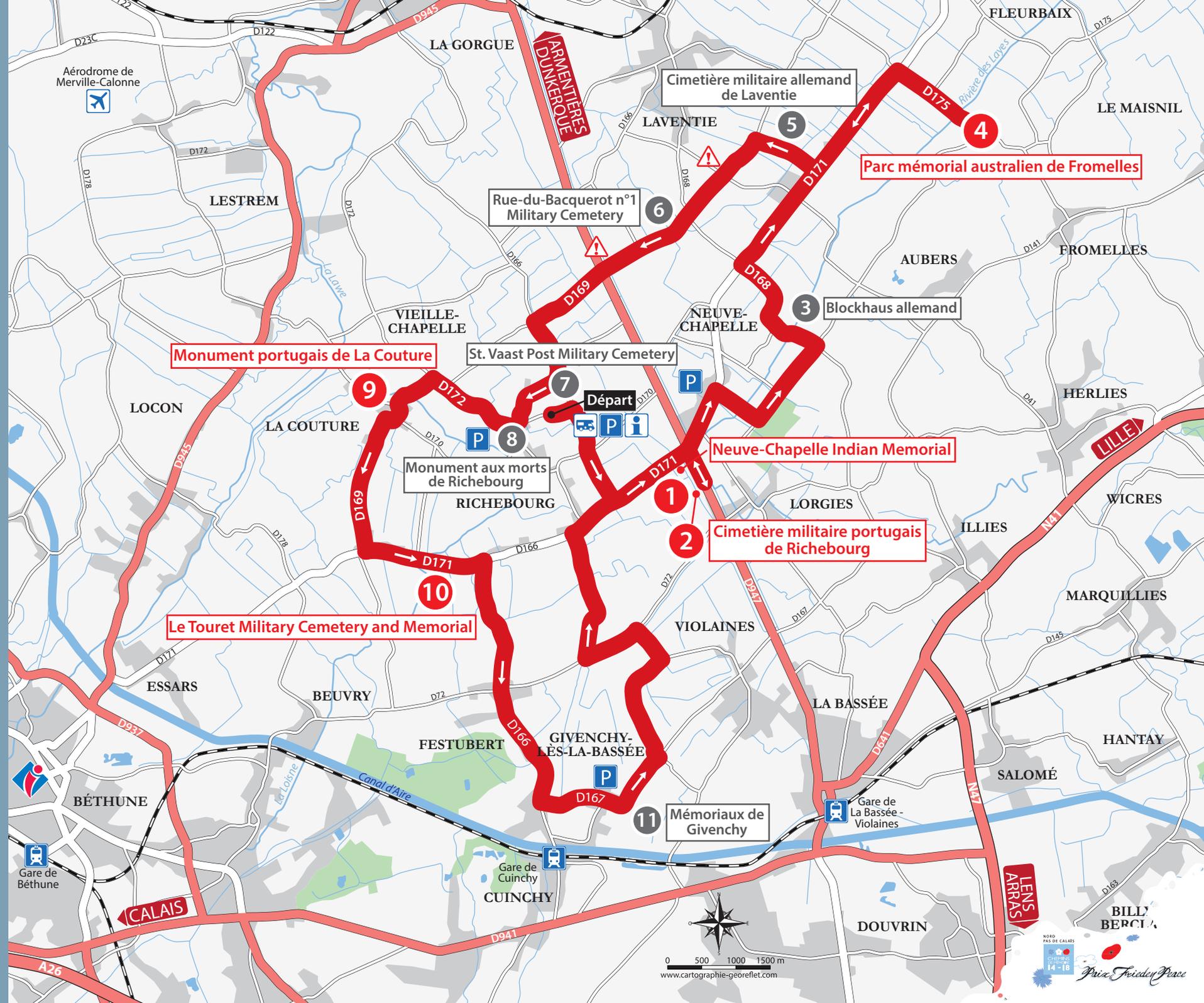
Point d'information
touristique (RIS)

Office de tourisme

Parking

Gare SNCF

Traversée dangereuse



Cimetière militaire allemand de Laventie



5

Rue-du-Bacquerot n° 1 Military Cemetery



6

Profitant de la défection russe, les Allemands lancent au printemps 1918 d'importantes offensives afin de percer le front et remporter la victoire. L'une d'elle, l'Offensive Georgette, déclenchée le 9 avril 1918 entre Givenchy et Bois-Grenier, provoque la bataille de la Lys. La 6^e armée allemande, grâce à un violent bombardement, à l'utilisation des gaz et l'emploi localisé des *Sturmtruppen*, troupes de choc composées de soldats d'élite, parvient à rompre le front allié. La 40^e division britannique est chassée de Fleurbaix et la 2^e division portugaise de Laventie. Le soir, les Allemands franchissent la Lys à Bac-Saint-Maur. Dès le lendemain, le terrain d'attaque est élargi vers le Nord. Les villes d'Armentières, Merville et Bailleul sont successivement occupées. La bataille s'épuise à la fin du mois en lisière de la forêt de Nieppe. L'armée allemande crée alors plusieurs cimetières militaires, notamment à Laventie et Sully-sur-la-Lys, où sont inhumées les dépouilles des combats d'avril et de l'été 1918. Après guerre, les tombes allemandes dispersées dans de petits cimetières provisoires sur le territoire de Laventie sont rassemblées dans cette nécropole concentrant 1 978 sépultures. Certaines croix funéraires portent jusqu'à quatre noms. L'espace, conçu comme un parc naturel propice au souvenir, est entretenu par le *Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge*.

Coll. ATB 14-18

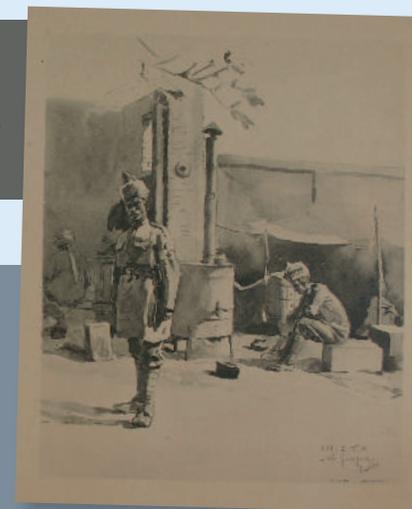
Troupes allemandes dans Laventie, avril-mai 1918



Pendant quatre ans, les boyaux de communication menant aux premières lignes britanniques ont leur entrée dans les environs de la rue du Bacquerot située à près d'un kilomètre du champ de bataille de Neuve-Chapelle. Une ferme abrite un poste de secours qui traite les blessés dès la sortie des tranchées. Les soldats qui peuvent être évacués et soignés sont acheminés vers la *Casualty Clearing Station* d'Estaires ou de Merville. Les blessés décédés au poste de secours sont inhumés dans le cimetière attenant. Les soldats indiens morts en 1914 et 1915 sont inhumés dans un carré spécial.



Dessins de Paul Sarrut représentant des soldats indiens au repos (ADPdc 3Fi608)



La culture indienne

Le corps d'armée indien se caractérise par une grande diversité culturelle et religieuse, révélée par les sépultures des soldats indiens. Chaque stèle porte des inscriptions dans l'une des langues parlées, Hindi, Ourdou ou Gurmukhi, et précise la religion. Paul Sarrut, soldat français attaché à la division Lahore en qualité d'interprète, a observé et dessiné ces soldats du bout du monde. Ses croquis donnent à voir des combattants Sikhs enturbannés portant la barbe, des soldats hindouistes ou musulmans, arborant des coiffes orientales. D'autres, les Gurkhas, originaires du Népal, endossent une tenue occidentale. Les officiers britanniques doivent composer avec cette diversité.

St. Vaast Post Military Cemetery



De nombreux soldats appartenant au Royal Sussex Regiment reposent dans ce cimetière depuis le 30 juin 1916, date de la bataille dite de la Tête de Sanglier. Celle-ci tire son nom d'un saillant allemand, situé à proximité de la rue du Bois et du Mémorial Indien, créé en 1915 suite à la bataille de Festubert. L'opération du 30 juin 1916 est une action de diversion à la bataille de la Somme déclenchée le lendemain. La 39^e division doit conquérir les premières lignes allemandes. Au bout de quelques heures, les troupes d'assaut se replient. Les pertes sont lourdes : plus de 1 000 hommes. La plupart des blessés transitent par le poste de secours installé dans la ferme voisine du cimetière.

Commémoration de la bataille
de la Tête de Sanglier en 2014

OTBB



Monument aux morts de Richebourg



Église de Richebourg
en 1915

IWM

En 1914, il existe deux communes distinctes : Richebourg l'Avoué, sur laquelle se trouve la ligne de front, et Richebourg Saint Vaast située à l'arrière des lignes alliées. Dans les hameaux éloignés du front, au Bout del Ville par exemple, des familles continuent à vivre au milieu des soldats et sont victimes de la violence de guerre. Après l'armistice, les habitants de retour dans un paysage dévasté unissent leurs efforts pour reconstruire les villages. Un monument aux morts, représentant le gisant d'un poilu, commémore 97 Richebourgeois tués à la guerre. Témoin des destructions, la statue d'un Christ mutilé par les obus a été accrochée sur le mur extérieur de l'église, côté cimetière.

Portrait d'un civil, Paul Queste



Coll. ATB 14-18

Le monument aux morts de Richebourg rend hommage à 49 civils tués pendant la guerre. C'est le cas de Paul Queste, né le 3 juillet 1864 et marié à Marie Delannoy. Quand la guerre éclate, il est cordonnier dans la rue du Bout del Ville. Sa femme tient un bar-épicerie. Il est grièvement blessé en 1917 par l'éclatement d'un obus dans sa maison. Il succombe à Merville où il avait été transporté pour être hospitalisé. Sa sépulture est située dans le cimetière communal de Richebourg.

Monument portugais de La Couture



En 1917 et 1918, les Alliés édifient une ligne de résistance, ponctuée de points fortifiés ou réduits défensifs, reliant le bourg de La Couture et les villages situés à l'arrière du front. Des soldats portugais commandés par le colonel Bento Roma y résistent le 9 avril 1918 lors de la bataille de la Lys. Pour cette raison, le gouvernement portugais souhaite édifier un monument commémoratif à La Couture, inauguré le 10 novembre 1928. C'est une œuvre en pierre et bronze du sculpteur portugais Teixeira Lopes qui met en scène une femme, effigie de la patrie, tenant l'épée de Nuiv'Alvarez, héros de l'indépendance. À ses côtés, un soldat portugais terrasse la Mort dans un décor de cathédrale gothique détruite.

OTBB

La Reconstruction de l'église Saint Pierre

L'église de La Couture, épargnée jusqu'en 1917, est totalement détruite en 1918. Les architectes Maurice Mulard et René Sarrut réalisent les plans de la nouvelle église dont la construction commencée en 1930 s'achève en 1932. L'édifice est construit en grès et pierres dans un style néo-gothique presque identique à celui d'avant-guerre. Une chapelle contient un monument aux morts pour les militaires et les civils de la paroisse. Un vitrail le surplombant représente à la fois la Fuite en Égypte et la fuite des habitants en 1918, lors de l'offensive allemande. Les vitraux sont réalisés par le maître-verrier Jean Gaudin.

Vitrail de la Fuite en Égypte

Commune de La Couture

Le Touret Military Cemetery and Memorial



Plus de 13 000 soldats britanniques tués sur le front entre Givenchy et Neuve-Chapelle en 1914 et 1915 n'ont pas de sépulture connue. Le Mémorial du Touret, construit selon les plans de l'architecte Truelove et inauguré le 22 mars 1930 conserve leur mémoire. Une longue galerie mène à une cour intérieure où l'on trouve les noms des batailles gravés. La bataille de La Bassée, du 10 octobre au 2 novembre 1914, met un terme à la Course à la Mer et marque le début de la guerre de position. Les autres batailles sont d'importantes attaques locales destinées à rompre le front ou à jouer le rôle de diversion aux opérations françaises en Artois de 1915. Beaucoup de soldats sont tués lors des combats de Neuve-Chapelle, Givenchy, Aubers, Festubert ou Cunchy. Dès octobre 1914 et jusqu'en mars 1915, le village de Neuve-Chapelle est l'objet de sanglants engagements.

(suite page suivante)

Photo prise par un soldat allemand du no man's land où gisent les corps de soldats britanniques, septembre 1915

Coll. ATB 14-18

Angriff der Engländer bei Neuve-Chapelle am 25/9.1915.



Le Touret Military Cemetery and Memorial (suite)



OTBB

En décembre 1914 et en juin 1915, Givenchy est le théâtre de terribles combats opposant les Britanniques aux Allemands qui, selon les circonstances, déclenchent ou subissent l'attaque. à Cuinchy, de sérieuses attaques se déroulent en février 1915. Le 9 mai, la bataille d'Aubers est lancée par les Britanniques sur deux secteurs. Dans la zone sud, située le long de la rue du bois à Richebourg, les soldats du *2nd Munster*, dont le pasteur est connu pour avoir célébré une dernière absolution la veille de l'attaque, y subissent de lourdes pertes. Les combats du secteur nord se déroulent entre Fromelles et Fleurbaix. Peu après, du 15 au 25 mai 1915, les troupes britanniques et canadiennes s'emparent au prix de très lourdes pertes, d'une portion du front lors de la bataille de Festubert. Les années 1916 et 1917 sont relativement plus calmes dans ce secteur.

Les Canadiens dans la bataille de Festubert

En 1914, les Canadiens répondent en nombre à l'appel au volontariat pour la guerre. Le gouvernement décide donc de former un corps expéditionnaire d'une division, formée de trois brigades et de douze régiments d'infanterie. Les premiers engagements ont lieu vers Ypres. Lors de la bataille de Festubert, la division canadienne est engagée à partir du 18 mai 1915. La 3^e brigade attaque un petit verger en face du village de Festubert et la 2^e brigade est engagée plus au sud. Les combats provoquent la perte de plus de 2000 hommes. Ce monument commémoratif en l'honneur du 15^e bataillon du 48^e Highlander de Toronto, au Canada, a été inauguré dans le secteur de l'ancien verger.



Stèle commémorative canadienne située au croisement des rues de Lille et du Taillis à Festubert (E. Roose)

Mémoriaux de Givenchy



IWM

Tunneliers australiens travaillant dans un souterrain près d'Hulluch, 1918

Le mémorial de la 55^e division West Lancashire a été inauguré le 15 mai 1921, en présence du Lord Maire de Liverpool et du Maréchal Joffre. La rose symbolise le comté de Lancashire. Le projet, porté par des vétérans,

commémore notamment la résistance de la division à Givenchy lors de l'offensive allemande du 9 avril 1918. Tout au long de la guerre, le village a été l'enjeu de terribles combats. En décembre 1914, les Allemands s'en emparent quelques heures avant d'être repoussés par les Britanniques. En 1915 et 1916, la guerre des mines y est mise en œuvre. Le monument commémoratif édifié en 2010 à côté du mémorial commémore les tunneliers, notamment britanniques, victimes de ce type de combat dans le secteur.

Monument à la 55^e Division West Lancashire



E. Roose

Conception des textes et recherche iconographique : Bertrand LECOMTE (Association L'Alloeu Terre de Batailles 1914-1918), Édouard ROOSE (Comité Régional de Tourisme Nord-Pas de Calais), Office de tourisme de la région de Béthune-Bruay — Introduction : Yves LE MANER (Conseil Régional Nord-Pas de Calais).

Conception et création : les Paoistes – Réalisation : Nord Compo — Cartographie : Géoreflet — Impression : Nord Imprim — Crédits photos : couverture : AS. FLAMENT ; pages intérieures : AS Flament, J.M OCHOWIEC, E. ROOSE, Commune de La Couture — Crédits documents d'archives : Archives départementales du Pas-de-Calais (AD PDC), Collection de l'Association L'Alloeu Terre de Batailles 14-18 (Coll. ATB 14-18), Imperial War Museum (IWM).

©Copyright : CRT Nord-Pas de Calais - 2014. Toute reproduction, même partielle, est interdite sans l'autorisation écrite du Comité Régional de Tourisme Nord-Pas de Calais.

Dépôt légal : 2^e semestre 2014.

Nord-Pas de Calais Créateurs d'horizons



Pour plus d'informations :

OFFICE DE TOURISME DE LA RÉGION DE BÉTHUNE-BRUAY

Tél. : + 33 (0)3 21 52 50 00

www.tourisme-bethune-bruay.fr

Le long du parcours, des QR codes vous invitent
à en savoir plus sur certaines étapes.

Poursuivez votre visite des
« Chemins de mémoire en Nord-Pas de Calais » :
www.cheminsdememoire-nordpasdecalais.fr

Pour localiser une sépulture dans les cimetières du Commonwealth :
www.cwgc.org

Pour localiser une sépulture dans les cimetières allemands :
www.volksbund.de

Pour localiser une sépulture dans le cimetière portugais :
+33 (0)3 21 26 23 69



Comité Régional de Tourisme
Nord-Pas de Calais



L'Office de Tourisme de la région de Béthune-Bruay est ouvert
du lundi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h. Fermé le mardi matin.

Ouvert également tous les dimanches et jours fériés en juillet et août et
le dimanche lors de certaines manifestations, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h.